ENSEA Introduction à l'apprentissage machine

 $\frac{24/03/2016}{\text{Geoffroy.Peeters@ircam.fr}}$ UMR SMTS IRCAM CNRS UPMC

- 1. Introduction
- 1.1 Qu'est que l'apprentissage machine?
- 1.2 Deux grands types d'apprentissage machine
- 1.3 Deux grandes cibles pour l'apprentissage supervisé
- 1.4 Trois grandes méthodes pour l'apprentissage supervisé
- 1.5 En résumé
- 1.6 Généralisation
- 2. Régression
- 2.1 Régression polynomiale en D=1 dimension
- 2.2 Régression polynomiale en D > 1 dimensions
- 3. Approche générative
- 3.1 Décision Bayesienne
- 3.2 Modèles séquentiels
- 4. Approche discriminante

- 4.1 Frontière/surface de décision
- 4.2 Analyse Linéaire Discriminante (ALD)
- 4.3 Machine à Vecteurs Supports (SVM)
- 4.4 Réseaux de neurones artificiels
- 5. Approche par exemplification
- 5.1 Algorithme des K Plus Proches Voisins
- 6. Bases de référence pour l'entraînement et le test
- 6.1 Base IRIS
- 7. Evaluation d'un système de classification
- 7.1 Indices de performance
- 7.2 Séparer ensemble d'entraı̂nement et de test
- 8. Apprentissage non-supervisé
- 8.1 Introduction
- 8.2 Algorithmes des K-Means (nuées dynamiques)
- 8.3 Algorithme hiérarchique par agglomération

1.1- Qu'est que l'apprentissage machine?

Apprentissage machine

- un des champs d'étude de l'intelligence artificielle
- la discipline scientifique concernée par le développement, l'analyse et l'implémentation de méthodes automatisables qui permettent à une machine (au sens large) d'évoluer grâce à un processus d'apprentissage
- permet de remplir des tâches qu'il est difficile ou impossible de remplir par des moyens algorithmiques plus classiques



source : http ://siracorp.com/new/MachineLearning

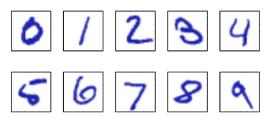


1.1- Qu'est que l'apprentissage machine?

Exemple : Reconnaissance de caractère.

Comment reconnaître des caractères manuscrits?

- par énumération de règles
 - si intensité pixel à la position ... alors c'est un "3"
 - long et fastidieux, diffiçile de couvrir tous les cas
- en demandant à la machine d'apprendre
 - lui laisser faire des essais et apprendre de ses erreurs
 - → apprentissage machine (machine-learning)

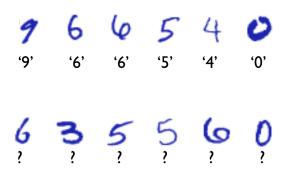


 $source: Hugo\ Larochelle$

1.1- Qu'est que l'apprentissage machine?

Comment ça marche?

- On donne à l'algorithme des données d'entrainement
- l'algorithme d'apprentissage machine apprend un modèle capable de généraliser à de nouvelles données



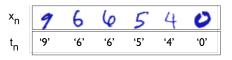
source : Hugo Larochelle

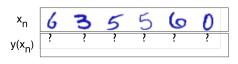


1.1- Qu'est que l'apprentissage machine?

Notations

- On appel ensemble d'entraînement :
 - $\mathbb{D}_{train} = \{(x_1, t_1), \cdots, (x_N, t_N)\}$
 - x_n une observation
 - entrée du système
 - t_n la cible correspondante
 - sortie du système
- L'apprentissage machine fournit un modèle y(x) qui prédit t en fonction de x:
 - $y(x_n) = \hat{t}$
- L'objectif est de trouver un modèle tel que $y(x_n) = \hat{t}_n \simeq t_n$
- On mesure la qualité de l'apprentissage (la qualité du modèle) sur un **ensemble de test** :
 - $\mathbb{D}_{test} = \{(x_{N+1}, t_{N+1}), \cdots, (x_{N+M}, t_{N+M})\}$





source : Hugo Larochelle



1.2- Deux grands types d'apprentissage machine

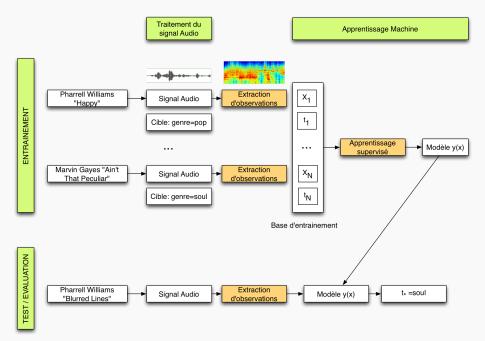
Apprentissage supervisé

Nous considérons un ensemble d'observations (entrées du système) $\{x_1, \dots, x_N\}$

- Nous donnons également à la machine les cibles (sorties du système) souhaitées {t₁, · · · , t_N}
- $\mathbb{D}_{train} = \{(x_1, t_1), \cdots, (x_N, t_N)\}$
- L'objectif de la machine est d'apprendre les cibles (sorties) correctes pour de nouvelles observations (entrées)

1.2- Deux grands types d'apprentissage machine

Exemple d'apprentissage supervisé en musique : reconnaissance du genre



1.2- Deux grands types d'apprentissage machine

Apprentissage non-supervisé

Nous considérons un ensemble d'observations (entrées du système) $\{x_1, \dots, x_N\}$

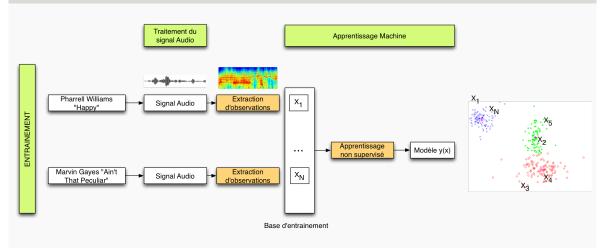
- Nous ne donnons pas à la machine les cibles
- $\mathbb{D}_{train} = \{x_1, \cdots, x_N\}$
- L'objectif de la machine est de créer un modèle de x, un partitionnement (clustering) des données
 - Utilisation? analyse de données, prise de décisions

$$\left\{
 \begin{array}{c}
 6 & 5 & 6 & 6 & 5 \\
 5 & 6 & 5 & 6 & 5
 \end{array}
 \right\}
 \left\{
 \begin{array}{c}
 6 & 5 & 6 & 5 & 5 \\
 5 & 6 & 5 & 6 & 5
 \end{array}
 \right\}
 \left\{
 \begin{array}{c}
 6 & 6 & 6 & 6 & 6 \\
 \end{array}
 \right\}$$

 $source: Hugo\ Larochelle$

1.2- Deux grands types d'apprentissage machine

Exemple d'apprentissage non-supervisé en musique : regroupement de morceaux par similarité de contenu



1.3- Deux grandes cibles pour l'apprentissage supervisé

La régression

- La cible est un **nombre réel** : $t_n \in \mathbb{R}$
- Exemples:
 - Economie (prédiction de valeur en bourse) :
 - x= activité économique de la journée, t= la valeur d'une action demain
 - Audio (reconnaissance de tempo) :
 - x= le contenu spectral du signal, t= le tempo du morceau

La classification

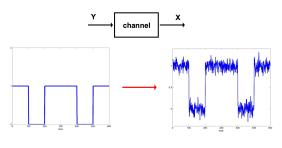
- La cible est un **indice de classe** : $t_n \in \{1, \dots, C\}$
- Exemples :
 - Image (reconnaissance de caractères) :
 - x= vecteur d'intensité des pixels, t= l'identité du caractère
 - Audio (reconnaissance de parole):
 - x: le contenu spectral du signal audio, t= le phonème prononcé

1.4- Trois grandes méthodes pour l'apprentissage supervisé

Système de communication.

Imaginons un système de communication dont l'entrée est Y et la sortie X.

- ullet on observe uniquement la sortie X
- on souhaite retrouver Y
 (non-observable) à partir de X
 (observable)
 - \rightarrow on **infère** Y à partir de X



source : Arshia Cont

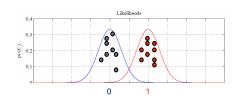
1.4- Trois grandes méthodes pour l'apprentissage supervisé

Solution 1 : Approche générative

- On apprend la fonction qui génère
 - les valeurs de X quand Y = 0 : P(X|Y = 0)
 - les valeurs de X quand Y = 1 : P(X|Y = 1)
- On en déduit les probabilités P(Y = 0|X) et P(Y = 1|X)
- On décide que Y = 0 si P(Y = 0|X) > P(Y = 1|X)
- Ceci conduit à une fonction de décision g(x)
 - g(x) est une conséquence des modèles génératifs

En résumé:

- nous partons de l'hypothèse qu'il existe une famille de modèles paramétriques permettant de générer X connaissant Y
 - Exemple : apprentissage Bayesien, modèle de Markov caché, réseaux de neurones artificiels



source : Arshia Cont



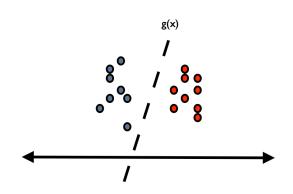
1.4- Trois grandes méthodes pour l'apprentissage supervisé

Solution 2 : Approche discriminante

- On apprend directement la fonction de décision g(x)qui sépare le mieux
 - les valeurs de X correspondant à Y = 0 et
 - les valeurs de X correspondant à Y = 1
- On ne considère pas la manière dont X est généré à partir de Y!!!

En résumé

- nous n'avons pas d'hypothèse sur le modèle sous-jacent à X mais nous étudions comment séparer ses valeurs
 - Exemple : analyse linéaire discriminante, machine à vecteur support (SVM)



source : Arshia Cont



1.4- Trois grandes méthodes pour l'apprentissage supervisé

Solution 3 : Approche par exemplification

- On possède une série d'exemples de couples assignant une observation X à une cible $Y: \mathbb{D}_{train} = \{(x_1, y_1), \cdots, (x_N, t_N)\}$
 - pour une nouvelle observation x^* , on cherche les observations X de la base d'entrainement les plus proches de x^* ,
 - on assigne à x^* le y correspondant aux X les plus proches
 - Exemple : K-plus-proche-voisin

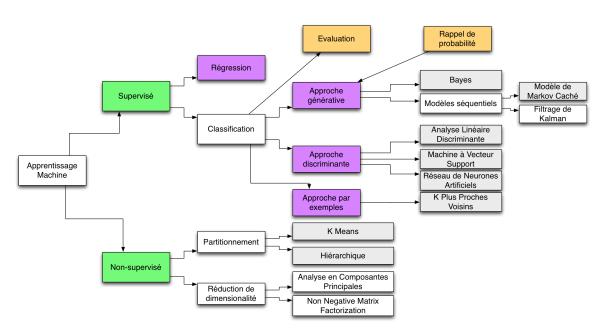
1- Introduction 1.5- En résumé

Deux grands types d'apprentissage

- Supervisé → deux grandes cibles
 - Régression
 - Classification → trois grandes approches
 - Approche **générative** :
 - nous partons de l'hypothèse qu'il existe une famille de modèles paramétriques permettant de générer X connaissant Y
 - Exemple : apprentissage Bayesien, modèle de Markov caché
 - Approche discriminante :
 - nous n'avons pas d'hypothèse sur le modèle sous-jacent à X mais nous étudions comment les séparer
 - Exemple : analyse linéaire discriminante, machine à vecteur support (SVM), réseaux de neurones artificiels (ANN, Deep Learning)
 - Approche par exemplification :
 - K-plus-proche-voisin
- Non-supervisé



1- Introduction 1.5- En résumé



1.6- Généralisation

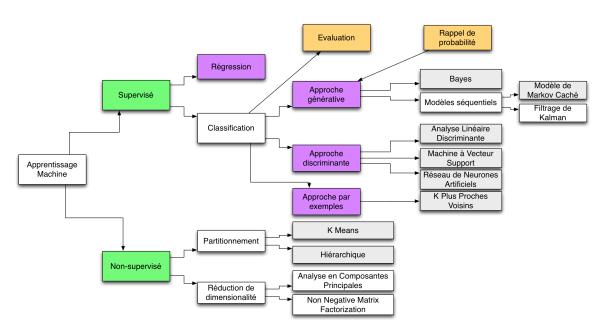
Apprentissage

- \bullet Apprendre un modèle (génératif ou discriminant) à partir des observations X et des valeurs à prédire Y
- ullet Le modèle doit permettre une bonne prédiction de Y en fonction des observations X

Généralisation

- Capacité du modèle à prédire correctement des valeurs Y^* en fonction de X^* en dehors de l'ensemble d'apprentissage
- Sur-apprentissage (over-fitting)
- En pratique on évalue les performances d'un modèle appris en séparant :
 - Ensemble d'entrainement (training-set) : $\{X, Y\}$
 - Ensemble de test (test-set) : $\{X^*, Y^*\}$

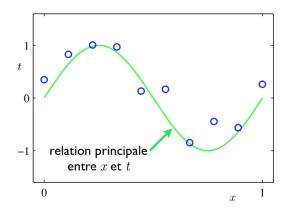
1.6- Généralisation



2.1- Régression polynomiale en D=1 dimension

On cherche à prédire une cible t_n qui est un nombre réel : $t_n \in \mathbb{R}$

- Données :
 - entrée (observation) : x
 - sortie (cible) : $t \in \mathbb{R}$
- Objectif:
 - prédire t en fonction de x: $\hat{t} = y(x)$
 - y est notre modèle que nous devons apprendre à partir de l'ensemble d'entraînement $\mathbb{D}_{train} = \{(x_1, t_1), \dots, (x_N, t_N)\}$



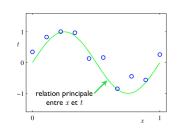
source : Hugo Larochelle

2.1- Régression polynomiale en D=1 dimension

Forme du modèle y?

• nous lui imposons une forme de polynôme d'ordre M de coefficients w_m

$$y(x, \mathbf{w}) = w_0 + w_1 x + \dots + w_M x^M = \sum_{m=0}^{M} w_m x^m$$



source : Hugo Larochelle

Estimation du modèle = estimation des coefficients w_m :

- on note \boldsymbol{w} le vecteur des coefficients $[w_0, \cdots, w_M]$
- on cherche le vecteur w tel qu'il minimise l'erreur de prédiction sur l'ensemble d'entraînement \mathbb{D}_{train}
 - Erreur de prédiction sur une donnée t_n :

•
$$\epsilon(\boldsymbol{w},n) = (y(x_n,\boldsymbol{w}) - t_n)^2$$

• Erreur de prédiction totale (sur l'ensemble des données d'entraı̂nement) :

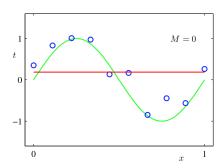
•
$$E(\boldsymbol{w}) = \frac{1}{N} \sum_{n=1}^{N} \epsilon(\boldsymbol{w}, n)$$



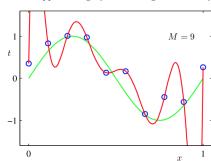
2.1- Régression polynomiale en D=1 dimension

Comment choisir l'ordre du polynôme M?

- si M est trop petit :
 - on modélise mal les données, grande perte sur l'ensemble d'entraînement
 - $\bullet \rightarrow \text{sous-apprentissage}$
- si M est trop grand :
 - on apprend "par coeur" de l'ensemble d'entraînement
 - $\bullet \ \to {\bf sur\text{-}apprentissage}$



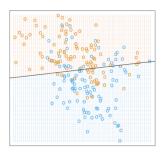
 $Sous-apprent is sage\ (source: Hugo\ Larochelle)$



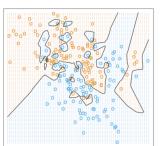
2.1- Régression polynomiale en D=1 dimension

Dans le cas de la classification

- Sous-apprentissage :
 - grande perte sur l'ensemble d'entraînement
- Sur-apprentissage:
 - apprentissage "par coeur" de l'ensemble d'entraînement



Sous-apprentissage (source : Arshia Cont)



Sur-apprentissage (source : Arshia Cont)



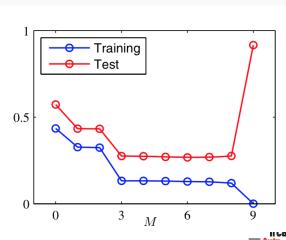
2.1- Régression polynomiale en D=1 dimension

Généralisation

- On cherche une valeur de M qui permet de retrouver la tendance générale de la relation entre x et t
 - sans apprendre le bruit
 - va permettre de généraliser à de nouvelles données

Capacité

- = Aptitude d'un modèle à apprendre "par coeur"
- plus M est grand,
 - plus le modèle a de capacité
- plus la capacité est grande,
 - plus la différence entre l'erreur d'entraînement et l'erreur de test augmente



2.1- Régression polynomiale en D=1 dimension

Plus la quantité de données d'entraînement augmente, plus le modèle entraîné va bien généraliser

Régularisation

- Objectif:
 - \bullet utiliser un grand M avec peu de données
- $\bullet\,$ Régularisation : on pénalise la somme des carrés des paramètres w_m
 - $E(\mathbf{w}) = \sum_{n=1}^{N} (y(x_n, \mathbf{w}) t_n)^2 + \frac{\lambda}{2} ||\mathbf{w}||^2$
 - dans lequel $||\boldsymbol{w}||^2 = w_0^2 + w_1^2 + \dots + w_M^2$

Sélection de modèle

- Choix de M et choix de λ ?
- M et λ sont appelés des hyper-paramètres
- Comment déterminer les hyper-paramètres ? sélection de modèles
 - on rajoute une nouvelle base
 - base d'entraı̂nement : \mathbb{D}_{train}
 - base de validation : $\mathbb{D}_{validation}$
 - base de test : \mathbb{D}_{test}

Régression polynomiale en D dimension

- D dimensions?
 - \bullet le nombre de dimension de l'observation x
 - exemple:
 - D=1: on considère l'intensité globale d'une image
 - D = 100: on considère l'intensité de chaque pixel d'une image de (10,10)
- Pour un polynôme d'ordre M=3
 - on a $1 + D + D^2 + D^3$ paramètres à estimer
- pour D = 1 dimensions $(x = x_i)$, on a 4 paramètres à estimer

$$y(x, \mathbf{w}) = w_0 + w_1 x + w_2 x^2 + w_3 x^3$$

• pour D = 3 dimensions $(x = [x_i, x_j, x_k])$, on a 40 paramètres à estimer

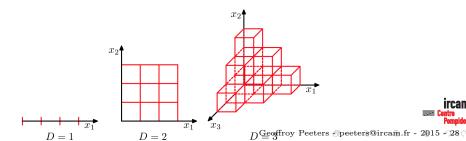
$$y(x, w) = w_0 + \sum_{i=1}^{D} w_i x_i + \sum_{i=1}^{D} \sum_{j=1}^{D} w_{ij} x_i x_j + \sum_{i=1}^{D} \sum_{j=1}^{D} \sum_{k=1}^{D} w_{ijk} x_i x_j x_k$$

• pour D=100, on a 1.010.101 paramètres à estimer!!!

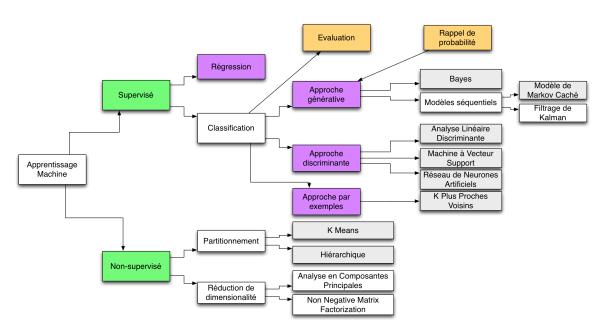
2.2- Régression polynomiale en D > 1 dimensions

Malédiction de la dimension

- Pour un ordre M=3 et D=100 dimensions, on a 1.010.101 paramètres à estimer!!!
- Pour pouvoir garantir qu'on va bien généraliser à une nouvelle entrée x, il faut avoir des entrées similaires à x dans l'ensemble d'entraînement
 - Au plus le nombre de dimension D augmente, au plus il devient difficile d'avoir des entrées similaires à x
- Preuve (interprétation géométrique) :
 - on divise également l'espace des observations en régions (hypercubes)
 - quand D augment, le nombre de régions augmente en $O(3^D)$
 - Il devient impossible de garantir qu'on aura bien un exemple dans chaque région!!!



2.2- Régression polynomiale en D > 1 dimensions



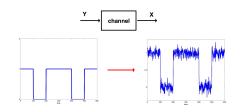
Approche générative

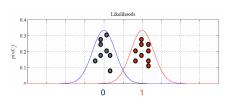
 \rightarrow rappel probabilité

3- Approche générative 3.1- Décision Bayesienne

Décision Bayesienne

- On souhaite trouver la classe $Y = \{0, 1\}$ en fonction de x
- En l'absence d'information, les deux probabilités sont équiprobable :
 - p(Y = 0) = p(Y = 1) = 0.5
 - p(Y) est la **probabilité a priori** (prior)
- On considère que X a été généré (modèle génératif) par Y:p(X|Y)
 - plus précisément on considère que X est une version bruitée de Y
 - $X = Y + \epsilon$
 - ou ϵ est un bruit de moyenne nul et de variance σ^2 : $\epsilon \sim \mathcal{N}(0, \sigma)$
 - \bullet on peut donc modéliser X comme
 - $P(X|Y=0) \sim \mathcal{N}(0,\sigma)$
 - $P(X|Y=1) \sim \mathcal{N}(1,\sigma)$
 - P(X|Y) est la **vraisemblance** (likelihood)





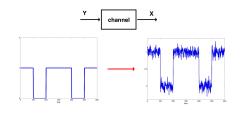
source : A. Cont

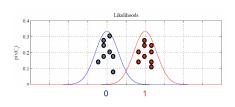


3- Approche générative 3.1- Décision Bayesienne

Comment choisir la meilleure classe Y = 0 ou 1?

- Méthode du **Maximum A Posteriori** (MAP)
 - on choisi la classe dont la probabilité a posteriori est maximale
 - $i^{\star}(x) = \arg\max_{i} \{p(Y = y_i|X)\}$
- Problème :
 - on ne connait pas $p(Y = y_i|x)$, mais on connait $P(X|Y = y_i)$
 - comment passer de l'un à l'autre → inférence Bayesienne





source : A. Cont

3- Approche générative 3.1- Décision Bayesienne

Inférence Bayesienne

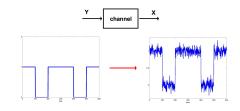
- Permet de mettre à jour les informations à priori pour créer les informations à posteriori en fonction des informations que nous avons sur X (vraisemblance)
- Rappel:

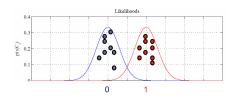
•
$$P(X,Y) = P(Y|X)P(X) = P(X|Y)P(Y)$$

• Inférence Bayesienne :

$$p(Y = y_i|x) = p(Y = y_j) \cdot \frac{p(x|Y = y_i)}{p(x)}$$
vraisemblance

 $posterior = prior \cdot \frac{vraisemblance}{}$ evidence





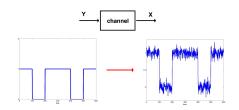
source : A. Cont

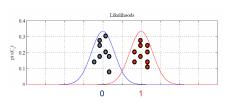
3- Approche générative 3.1- Décision Bayesienne

Comment choisir la meilleure classe Y = 0 ou 1?

- Méthode du **Maximum A Posteriori** (MAP) :
 - si on omet le dénominateur p(x) (identique pour toutes les classes)
 - $i^{\star}(x) = \arg\max_{i} \{ p(Y = y_i) p(x|Y = y_i) \}$
- Pour le calcul on considère les log-probabilités

$$i^{\star}(x) = \arg\max_{i} \{\log(p(Y = y_i)) + \log(p(x|Y = y_i))\}$$





source : A. Cont

3- Approche générative 3.1- Décision Bayesienne

Inférence Bayesienne dans le cas Gaussien : Cas simple

- Cas Simple?
 - on considère toutes les classes a priori equi-probables :

•
$$P(Y = 0) = P(Y = 1) = 0.5$$

• alors
$$i^{\star}(x) = \arg \max_{i} \{ \log(p(x|Y=y_i)) \}$$

• on considère D=1 et les variances égales $(\sigma=\sigma_0=\sigma_1)$ alors

•
$$P(X|Y=0) \sim \mathcal{N}(\mu_0, \sigma)$$

•
$$P(X|Y=1) \sim \mathcal{N}(\mu_1, \sigma)$$

• On peut montrer que

•
$$i^{\star}(x) = \arg\min_{i}(w_{i}x + w_{i0})$$

• avec
$$w_i = -2\mu_i$$

• avec
$$w_{i0} = \mu_i^2$$

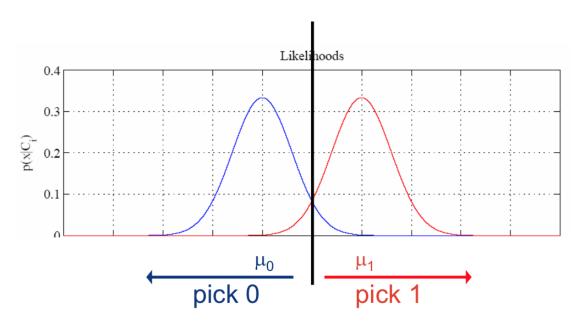
• On peut montrer que les classes i et j sont **équi-probables** pour x tel que

•
$$-2\mu_0 x + \mu_0^2 = -2\mu_1 x + \mu_1^2$$

• Ces valeurs de x définissent une frontière de décision g(x)

•
$$g(x) = \frac{\mu_1 + \mu_2}{2}$$







Inférence Bayesienne dans le cas Gaussien : Cas général

- Cas Général?
 - on considère les classes a priori non equi-probables :

•
$$P(Y = 0) \neq P(Y = 1)$$

- on considère D>1 et les matrices de co-variances égales $(\Sigma=\Sigma_0=\Sigma_1)$ alors
 - $P(X|Y=0) \sim \mathcal{N}(\boldsymbol{\mu}_0, \boldsymbol{\Sigma})$ et
 - $P(X|Y=1) \sim \mathcal{N}(\boldsymbol{\mu}_1, \boldsymbol{\Sigma})$
- On peut montrer que
 - $i^{\star}(x) = \arg\min_{i} \{ \boldsymbol{w}_{i}^{T} \boldsymbol{x} + \omega_{i0} \}$
 - avec $\boldsymbol{w}_i = \boldsymbol{\Sigma}^{-1} \boldsymbol{\mu}_i$
 - avec $\omega_{i0} = -\frac{1}{2}\boldsymbol{\mu}_i^T \boldsymbol{\Sigma}^{-1} \boldsymbol{\mu}_i + \log(P(Y=i))$
- On peut montrer que les classes i et j sont equi-probables pour x
 - $\bullet \ \boldsymbol{w}_i^T \boldsymbol{x} + \omega_{i0} = \boldsymbol{w}_i^T \boldsymbol{x} + \omega_{j0}$
- ullet Ces valeurs de $oldsymbol{x}$ définissent la frontière de décision
 - $\bullet \ \boldsymbol{w}^T \boldsymbol{x} + w_0 = 0$
 - avec $\boldsymbol{w} = \boldsymbol{\Sigma}^{-1} (\boldsymbol{\mu}_i \boldsymbol{\mu}_j)$
 - avec $w_0 = -\frac{(\mu_i + \mu_j)^T \Sigma^{-1} (\mu_i \mu_j)}{2} + \log \frac{P(Y=i)}{P(Y=j)}$

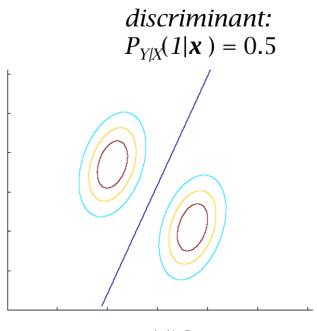
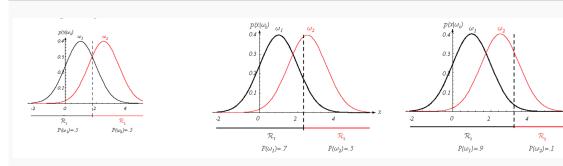
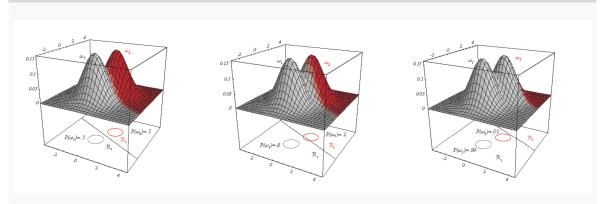


Illustration de l'influence de la probabilité a priori quand D=1



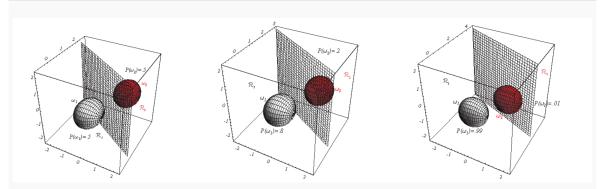
source : Arshia Cont

Illustration de l'influence de la probabilité a priori quand $D=2\,$



source : Arshia Cont

Illustration de l'influence de la probabilité a priori quand $D=3\,$



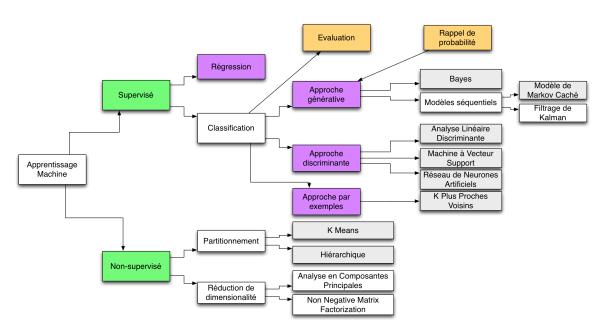
source : Arshia Cont

Conclusion

- Dans l'approche générative, nous apprenons les modèles P(X|Y) ayant engendré X en fonction de Y
- Nous utilisons l'information a priori sur les classes Y: P(Y)
- Nous combinons les deux pour obtenir une probabilité a posteriori P(Y|X) en utilisant la loi de Bayes
- La conséquence de cette modélisation est une frontière de décision entre classes $\boldsymbol{w}^T\boldsymbol{x} + w_0 = 0$

Approche discriminante

- Nous apprenons directement la frontière $\boldsymbol{w}^T\boldsymbol{x}+w_0=0$ qui permet le mieux de séparer les classes Y
- ullet Nous ne faisons pas d'hypothèse sur le modèle ayant engendré X



Modèle de Markov

- Andreï A. Markov (1856-1922) : un mathématicien Russe
- Chaîne de Markov :
 - un processus stochastique à **temps discret** t pouvant être dans des **états discrets** $S \in [1, \dots, I]$
 - S_t la valeur de l'état à l'instant t
- Chaîne de Markov d'ordre 1 :
 - la prédiction de l'état actuel ne dépend que de l'instant précédent.
 - $p(S_t|S_{t-1}, S_{t-2} \cdots S_0) = p(S_t|S_{t-1})$



3- Approche générative

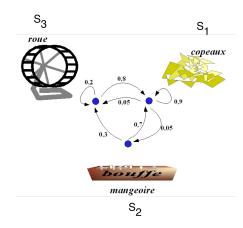
3.2- Modèles séquentiels

Exemple: Doudou le hamster

- Doudou le hamster à 3 états dans sa journée :
 - il dort :
 - il est dans l'état S_1 (copeaux)
 - il mange:
 - il est dans l'état S_2 (mangeoire)
 - il fait du sport :
 - il est dans l'état S_3 (roue)
- On peut représenter la succession de ces états par une matrice de transition entre états

$$T_{ij} = P(S_{t+1} = j, S_t = i)$$

$$= \begin{pmatrix} 0.9 & 0.05 & 0.05 \\ 0.7 & 0 & 0.3 \\ 0.8 & 0 & 0.2 \end{pmatrix}$$

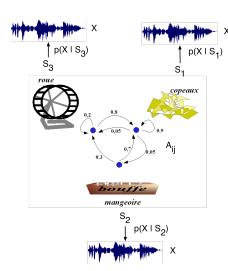


Modèle de Markov d'une journée de Doudou le hamster



Modèle de Markov caché?

- Dans un modèle de Marlov caché on observe pas directement les états S_i , ils sont "cachés"
- on observe une une émission de ces états S_i
 - exemple : on observe le bruit X que fait Doudou le hamster
- Pour chaque état, nous pouvons cependant définir la
 - probabilité d'émission de X par S_i : $p(X|S_i)$



Définition d'un modèle de Markov caché

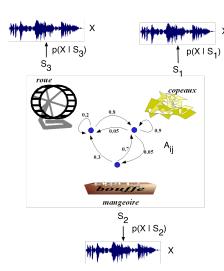
- Définition des **états** S_i
- Définition des observations X
- Probabilités d'émission de X par l'état S_i :

$$\bullet \ A_i(X) = P(X_t = X | S_t = i)$$

- Probabilités de transiter de S_i au temps t vers S_j au temps t+1:
 - $T_{ij} = P(S_{t+1} = j | S_t = i)$
- La probabilité qu'initialement (t = 0) le modèle se trouve dans l'état S_i :

$$\bullet \ \pi_j = P(s_1 = j)$$

• On note $\{\lambda\}$ l'ensemble de ces éléments



Le modèle de Markov caché permet de résoudre les trois problèmes suivants :

- Décodage de la séquence d'états :
 - Etant donné une suite d'observation X_t et un modèle $\{\lambda\}$, quelle est la suite d'état S_i correspondant : $S^* = \arg \max_S P(S|X,\lambda)$
 - Exemple : si on observe la séquence de son X de Doudou et étant donné son modèle dormir/manger/exercice $\{\lambda\}$, quel est la séquence d'activités S de Doudou?

• Evaluation :

- Etant donné une suite d'observation X et un modèle $\{\lambda\}$, quelle est la probabilité que ce modèle ait généré $X: P(X|\{\lambda\})$
 - Exemple : comment déterminer si une séquence d'observation du son X correspond au modèle $\{\lambda_1\}$ dormir/manger/exercice de Doudou le hamster, ou au modèle $\{\lambda_2\}$ dormir/manger/travailler de Bill le salarié

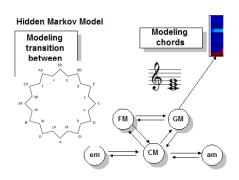
• Entrainement :

- Etant donné une/des suites d'observations $\{X_t\}$, trouver le modèle λ^* qui maximize la vraisemblance des observations : $\lambda^* = \arg \max_{\lambda} P(X|\lambda)$
 - Exemple : comment déterminer les paramètres $\{\lambda\}$ du modèle de Doudou le hamster ?

Exemple: La reconnaissance d'accords

• Objectif

- On veut estimer la suite d'accords $\{C_M, C\#_M, \cdots, C_m, \cdots\}$ d'un morceau de musique à partir de l'observation de son signal audio
- Définition du modèle
 - Etats S_i =
 - les différents accords $\{C_M, C\#_M, \cdots, C_m, \cdots\}$
 - Observations X=
 - un descripteur audio appelé Chroma ou Pitch Class Profile
 - Probabilités d'émission de X par l'état $S_i =$
 - probabilité d'observer ces hauteurs de chroma pour cet accord

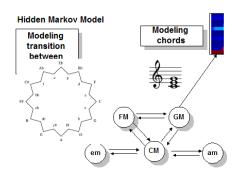




- Probabilités de transiter de S_i au temps t vers S_j au temps t + 1:
 - la matrice de transition entre accords respecte la théorie musicale
 - certains accords s'enchainent mieux (G_M vers C_M = consonance) que d'autres (G_M vers $C\#_M$ = dissonance), cercle des quintes, relatifs majeur-mineur, ...

• Solution

 On estime la suite d'accords par décodage d'un modèle de Markov Caché



Exemple: La reconnaissance de parole(1)

Un système de reconnaissance de parole est composé de quatre grandes parties :

- 1) Modèle de langage
- 2) Phonétiseur
- 3) Pré traitement audio
- 4) Modèle acoustique

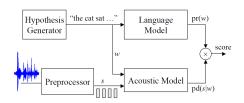
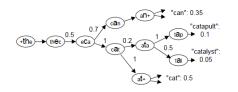


Schéma général d'un système de reconnaissance de parole (source : Mike Brookes)

Exemple: La reconnaissance de parole(2)

- 1) Modèle de langage:
 - Représente la probabilité d'une séquence de mots (dépend du vocabulaire et de la grammaire d'une langue, indépendant du signal audio)



Modèle de langage (source : Mike Brookes)

Exemple : La reconnaissance de parole(3)

• 2) Phonétiseur :

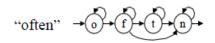
• Transforme les mots en séquence de

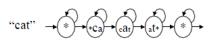
phonèmes

- Phonème : plus petite unité distinctive que l'on puisse isoler : cote (/k ?t/) et côte (/kot/)
- Pour une même langue, selon l'accent ,il existe plusieurs prononciations d'un même mot (petit, p'tit) donc plusieurs suite de phonèmes possibles
- 37 phonèmes en français

tri-phones

- 37³ tri-phone en français







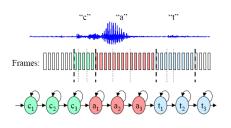
Exemple: La reconnaissance de parole(4)

• 3) Pré traitement audio :

- extrait des observations X pertinentes du signal audio
 - Généralement : MFCC + Δ MFCC + $\Delta\Delta$ MFCC (L=25ms, 40 bandes, 3 \star 39 coefficients)

• 4) Modèle acoustique:

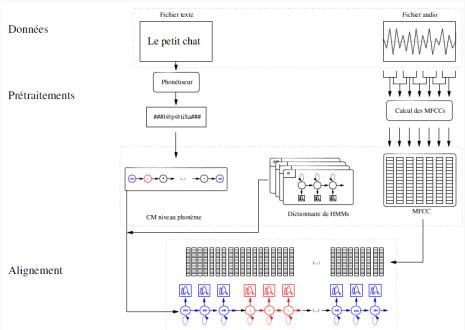
 définit un modèle de Markov caché permettant la jonction entre un phonème / tri-phone et les différentes occurrences acoustiques (différents locuteurs)

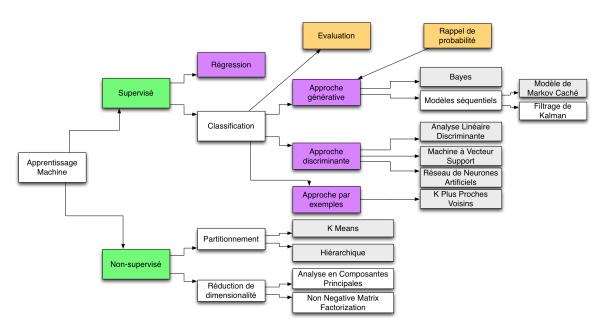


Représentation d'un mot en séquence de phonème et représentation acoustique des phonèmes (source : Mike Brookes)



Exemple : Alignement de parole à un texte

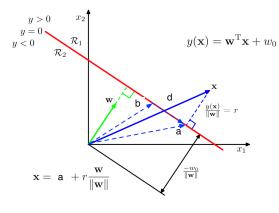




4.1- Frontière/surface de décision

Frontière/surface de décision

- La conséquence de l'approche générative est une frontière de décision séparant les deux classes
- Nous l'appelons $y(\mathbf{x}) = \mathbf{w}^T \mathbf{x} + w_0$
- y(x) divise l'espace en deux sous-espaces
 - y(x) = 0: points sur la frontière
 - y(x) > 0: points dans la direction de w
 - y(x) < 0: points dans la direction opposée de w
- Distance du point x à la frontière : $\frac{y(x)}{||w||}$
- Pour la classification, choix de
 - la classe 0 si y(x) < 0
 - la classe 1 si y(x) > 0



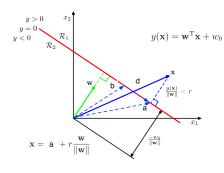
source: Hugo Larochelle



4.1- Frontière/surface de décision

Frontière/surface de décision

- Equation : $y(\mathbf{x}) = \mathbf{w}^T \mathbf{x} + w_0$
- Surface de décision : ligne rouge
- La surface de décision est \perp à w
- Preuve:
 - \boldsymbol{a} est sur la frontière donc $y(\boldsymbol{a}) = 0$
 - on décompose a comme a = b + d
 - $y(\boldsymbol{a}) = 0$
 - $\bullet = y(\boldsymbol{b} + \boldsymbol{d})$
 - $\bullet = \boldsymbol{w}^T(\boldsymbol{b} + \boldsymbol{d}) + w_0$
 - $\bullet = \mathbf{w}^T \mathbf{b} + w_0 + \mathbf{w}^T \mathbf{d}$
 - $\bullet = y(\boldsymbol{b}) + \boldsymbol{w}^T \boldsymbol{d},$
 - \boldsymbol{b} est sur la frontière donc $y(\boldsymbol{b}) = 0$
 - $\bullet = \boldsymbol{w}^T \boldsymbol{d}$
 - donc w est \perp à d qui lui est sur la frontière



4.1- Frontière/surface de décision

Frontière/surface de décision

- Equation : $y(\mathbf{x}) = \mathbf{w}^T \mathbf{x} + w_0$
- La distance entre \boldsymbol{x} et la frontière de décision est appelée r
- r est égale à $r = \frac{y(x)}{||w||}$
- Preuve :
 - on décompose x comme $x = a + r \frac{w}{||w||}$
 - y(x)

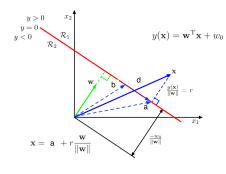
$$\bullet = y(\boldsymbol{a} + r \frac{\boldsymbol{w}}{||\boldsymbol{w}||})$$

$$\bullet = \mathbf{w}^T (\mathbf{a} + r \frac{\mathbf{w}}{||\mathbf{w}||}) + w_0$$

$$\bullet = \mathbf{w}^T \mathbf{a} + w_0 + r \frac{\mathbf{w}^T \mathbf{w}}{||\mathbf{w}||}$$

$$\bullet = y(\boldsymbol{a}) + r||\boldsymbol{w}||$$

- \boldsymbol{a} est sur la frontière donc $y(\boldsymbol{a}) = 0$
- $\bullet = r||\boldsymbol{w}||$



4.1- Frontière/surface de décision

Comment choisir cette frontière pour séparer le mieux les classes?

- Analyse Linéaire Discriminante (ALD)
- Machine à Vecteur Support (SVM)

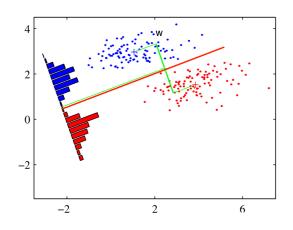
4.2- Analyse Linéaire Discriminante (ALD)

Analyse Linéaire Discriminante (ALD)

- $y(w) = w^T x$ est le résultat de la projection de x sur l'hyper-plan w
- l'ALD cherche la projection qui
 - maximise la séparation des moyennes m_i des données projetées

•
$$m_i = \frac{1}{N_i} \sum_{n \in C_i} \boldsymbol{w}^T \boldsymbol{x}_n$$

- minimise les variances intra-classes s_i^2 des entrées projetées
 - $s_i^2 = \sum_{n \in C_i} (w^T x_n m_i)^2$



 $source: Hugo\ Larochelle$

4.2- Analyse Linéaire Discriminante (ALD)

Analyse Linéaire Discriminante (ALD)

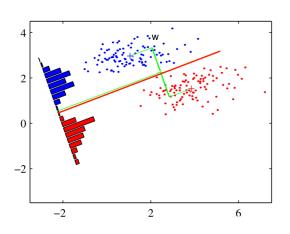
• Au total on maximise

$$J(w) = \frac{(m_2 - m_1)^2}{s_1^2 + s_2^2}$$

$$= \frac{\text{variance inter-classes}}{\text{variance intra-classe}}$$

- La solution est $\boldsymbol{w} \propto S_w^{-1}(m_1 m_2)$
- avec S_w la matrice de co-variance intra-classe

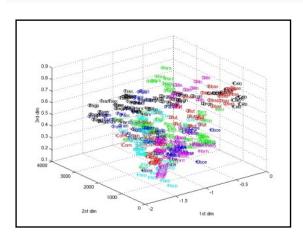
$$S_w = \sum_{n \in C_i} (x_n - m_1)(x_n - m_1)^T + \sum_{n \in C_i} (x_n - m_2)(x_n - m_2)^T$$

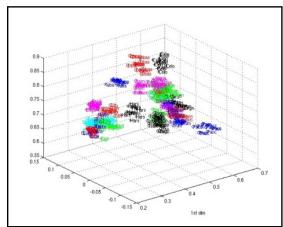


$$r_{2}(r_{-m_{2}})^{T}$$
 source: Hugo Larochelle

4.2- Analyse Linéaire Discriminante (ALD)

Exemple : application de l'ALD pour la reconnaissance des instruments

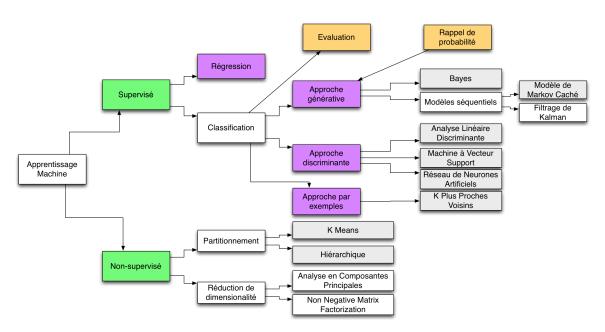






Apprentissage supervisé Approche générative Machine à Vecteurs Supports

4.3- Machine à Vecteurs Supports (SVM)





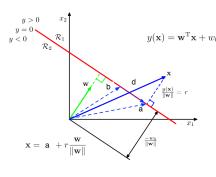
4.3- Machine à Vecteurs Supports (SVM)

Machine à Vecteurs Supports (SVM)

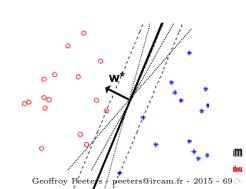
- Rappel:
 - La distance du point x à la frontière est $\frac{y(x)}{||w||}$
- On appel marge λ la distance du point le plus proche à la frontière
 - $\lambda = \min_i \frac{|\boldsymbol{w}^T \boldsymbol{x}_i + w_0|}{||\boldsymbol{w}||}$

Maximisation d'une marge

- ullet Parmi l'ensemble des hyper-plans $oldsymbol{w}$ séparant les classes sans erreur
 - on cherche celui pour qui la marge λ (le sas de sécurité) est la plus grande
 - → celui pour lequel la généralisation sera la meilleure



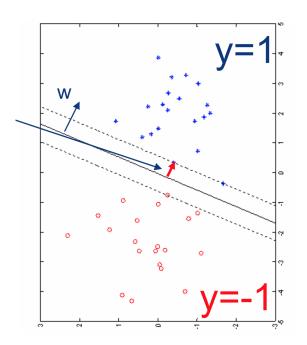
 $source: Ugo\ Larochelle$



4.3- Machine à Vecteurs Supports (SVM)

Maximisation d'une marge

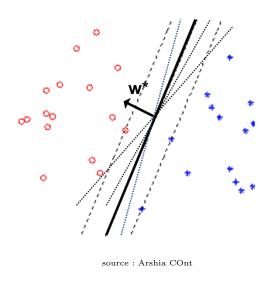
- Il n'y aura pas d'erreur de classification si
 - $y_i \cdot (\boldsymbol{w}^T \boldsymbol{x}_i + w_0) > 0 \quad \forall i$
- Normalisation
 - pour éviter l'indétermination
 - on impose que la valeur de y au point le plus proche soit 1
 - $\min_i | w^T x_i + w_0 | = 1$
 - donc $\gamma = \frac{1}{||\boldsymbol{w}||}$
- Maximiser la marge λ revient à
 - minimiser ||w||
- Il faut donc
 - $\min_{\boldsymbol{w}, w_0} ||\boldsymbol{w}||^2$ sous la contrainte $y_i \cdot (\boldsymbol{w}^T \boldsymbol{x}_i + w_0) \ge 1 \ \forall i$



4- Approche discriminante 4.3- Machine à Vecteurs Supports (SVM)

Maximisation d'une marge

- ullet Parmi l'ensemble des hyper-plans $oldsymbol{w}$ séparant les classes sans erreur
 - on cherche celui pour qui la marge
 λ (le sas de sécurité) est la plus
 grande
 - → celui pour lequel la généralisation sera la meilleure
 - celui qui a la complexité la plus réduite
 - on favorise les w avec beaucoup de coefficients à zéro



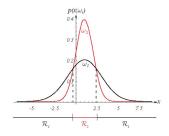
4- Approche discriminante 4.3- Machine à Vecteurs Supports (SVM)

Cas de séparations non-linéaires

- Comment fait-on dans le cas suivant?
 - Pas de séparation linéaire
- Il faudrait utiliser un modèle pour la frontière de décision d'ordre plus élevé

$$\bullet \ \boldsymbol{x}^T \boldsymbol{W} \boldsymbol{x} + \boldsymbol{W}^T \boldsymbol{x} + \boldsymbol{w}_0 = 0$$

- Besoin d'un polynôme d'ordre très élevé de façon général
 - Beaucoup de paramètres
 - Complexité très grande



source : Arshia Cont

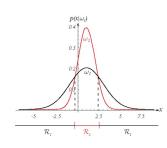
4.3- Machine à Vecteurs Supports (SVM)

Cas de séparations non-linéaires

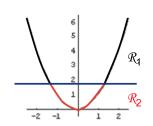
- Solution:
 - projeter les données dans un espace de dimension supérieur de manière à ce que dans cet espace les données soient linéairement séparables
 - $\phi: \mathcal{X} \to \mathcal{Z}$ • $dim(\mathcal{Z}) > dim(\mathcal{X})$
 - Apprendre une frontière linéaire dans Z est équivalent à apprendre une frontière non-linéaire dans X
- Exemple:

$$\phi: \mathbb{R} \to \mathbb{R}^2$$
$$x \to (x, x^2)$$

• ϕ est appelé un **noyau** (kernel)



source : Arshia Cont



source : Arshia Cont



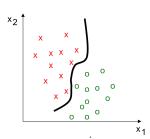
4.3- Machine à Vecteurs Supports (SVM)

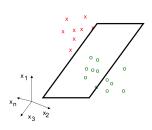
Cas de séparations non-linéaires

- Solution:
 - projeter les données dans un espace de dimension supérieur de manière à ce que dans cet espace les données soient linéairement séparables
 - $\phi: \mathcal{X} \to \mathcal{Z}$ • $dim(\mathcal{Z}) > dim(\mathcal{X})$
 - Apprendre une frontière linéaire dans Z est équivalent à apprendre une frontière non-linéaire dans X
- Exemple:

$$\phi : \mathbb{R} \to \mathbb{R}^2$$
$$x \to (x, x^2)$$

• ϕ est appelé un **noyau** (kernel)

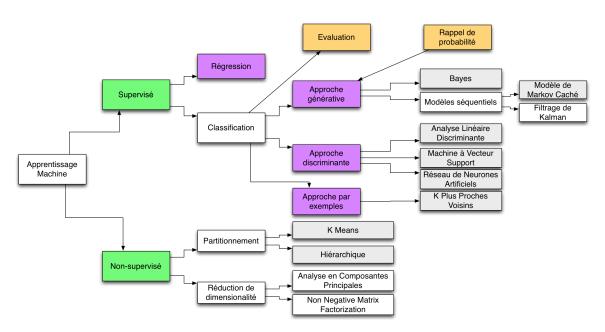




source : Arshia Cont



4.3- Machine à Vecteurs Supports (SVM)

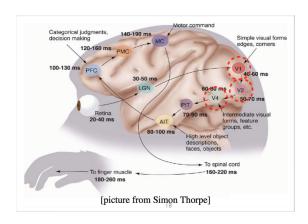


Réseaux de neurones artificiels

4.4- Réseaux de neurones artificiels

Cerveau et neurones

- Les réseaux de neurones artificiels tentent de reproduire la manière dont le cerveau traite l'information
- Dans le cerveau l'information est traité par un réseau complexe de neurones inter-connectés
- Les neurones des différentes régions du cerveau sont spécialisés dans des traitements spécifiques

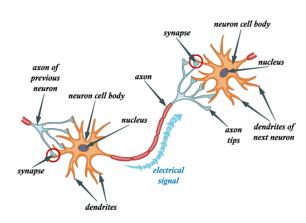


source : Hugo Larochelle

4.4- Réseaux de neurones artificiels

Cerveau et neurones

- Il y a environ 10¹⁰ à 10¹¹ neurones dans notre cerveau
- Entre ces neurones circulent un signal électrique
- Tous les neurones sont connectés entre eux
- Chaque neurone
 - reçoit l'information à travers des dendrites
 - transforme l'information dans le corpus de sa cellule (soma)
 - retourne un signal à travers un cable appelé axon
- le point de connection entre ce cable (axon) et les dendrites des autres neurones sont appelés synapses



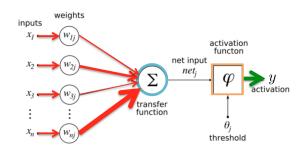
source : http://biology.stackexchange.com/questions/25967/
nerves-neurons-axons-and-dendrites-by-example



4.4- Réseaux de neurones artificiels

Réseau de neurones artificiels

- Un Réseau de Neurone Artificiel (Artificial Neural Network - ANN) reproduit l'interconnection entre les différents neurones
- Chaque neurone est représenté par une fonction
 - prenant en **entrée** le signal des autres neurones
 - pondération spécifique à chacun d'entre eux
 - effectue une **transformation** de la somme des signaux résultants
 - retourne le signal vers l'étage de neurones suivant



source : Ph. Esling

4.4- Réseaux de neurones artificiels

Réseau de neurones artificiels

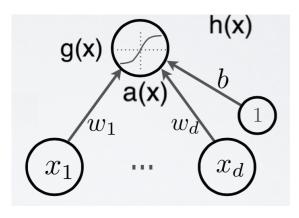
- Chaque neurone est représenté mathématiquement par
- 1 **Pre-activation** d'un neurone (activation des entrées)

•
$$a(\mathbf{x}) = \sum_{i} w_i x_i + b = \mathbf{w}^T \mathbf{x} + b$$

- w sont les poids des connections (détermine quels neurones précédents apportent une information)
- b est le biais du neurone
- 2 Activation du neurone

•
$$h(\mathbf{x}) = g(a(\mathbf{x})) = g(\mathbf{w}^T \mathbf{x} + b)$$

 g est la fonction d'activation (généralement une fonction non-linéaire)



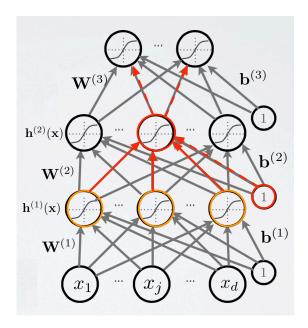
source : Hugo Larochelle



4.4- Réseaux de neurones artificiels

Réseau de neurones multi-couches

- Les neurones artificiels sont organisés en couches (layer)
 - Multi-Layer-Perceptron (MLP)



source : Hugo Larochelle



4.4- Réseaux de neurones artificiels

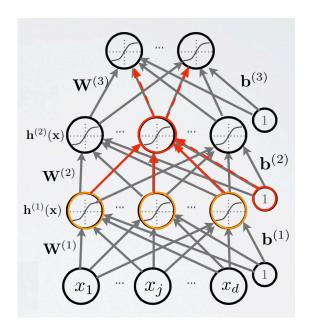
Réseau de neurones multi-couches

- 1 **Pre-activation** d'un neurone à l'étage k
 - $\boldsymbol{a}^{(k)}(x) = \boldsymbol{w}^{(k)}\underline{h}^{(k-1)}(\boldsymbol{x}) + \underline{b}^{(k)}$
- 2 Activation d'un neurone à l'étage k
 - $\underline{h}^{(k)} = \underline{g}(\boldsymbol{a}^{(k)}(\boldsymbol{x}))$
- 3 Activation de l'étage de sortie

•
$$\underline{h}^{(L+1)} = \underline{o}(\boldsymbol{a}^{(L+1)}(\boldsymbol{x})) = \underline{f}(\boldsymbol{x})$$

Entraînement d'un Réseau de Neurones Artificiels

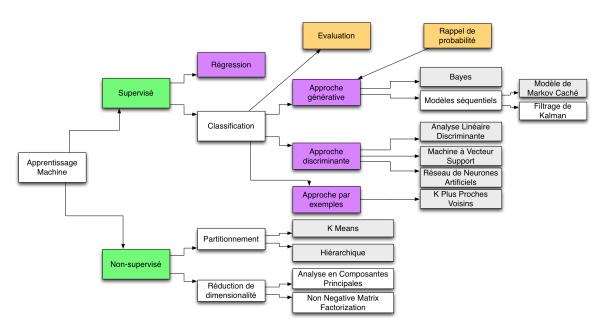
- beaucoup de paramètres à apprendre : $\boldsymbol{w}^{(k)}, \underline{b}^{(k)}, \cdots$
- on impose les valeurs à l'étage de sortie
- algorithme de back propagation
- descente de gradient



source: Hugo Larochelle



4.4- Réseaux de neurones artificiels



Approche par exemplification

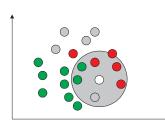
5- Approche par exemplification

5.1- Algorithme des K Plus Proches Voisins

K Plus Proches Voisins

- Note : une observation x_n est un point dans un espace à D dimensions, appelé espace des descripteurs
- Entraînement :
 - exemple : x_n = la valeur des descripteurs audio à D dimensions
 - on remplit l'espace des descripteurs par l'ensemble des N "points" d'apprentissage : $\{x_1, \dots, x_N\}$
 - à chaque point x_n est associé sa classe $t_n \in \{1, \dots, C\}$
- Evaluation :
 - Soit x^* une observation nouvelle de classe t^* inconnue
 - On recherche dans l'espace des descripteurs les K points les plus proches de x^* selon une distance
 - généralement on utilise une distance euclidienne
 - On associe à x^* la classe majoritaire parmi celles assignées au K plus proche voisins $\{t_k\}$

• $t^* = \arg\max_{c \in \{1, \dots, c\}} \sum_{k=1}^{K} \delta(c, t_k)$





5- Approche par exemplification

5.1- Algorithme des K Plus Proches Voisins

K Plus Proches Voisins

• Paramètres :

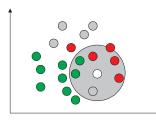
- \bullet on doit choisir le nombre K de plus proches voisins considérés
- on doit choisir le type de distance utilisé (euclidienne ou autres)
 - si euclidien, cela suppose que les dimensions d sont d'échelles comparables; sinon normalisation

• Avantage :

• Il n'y a pas de modèle à apprendre!

• Désavantage :

- demande le stockage et l'accès à toutes les données (le nombre de données peut être très très grand)
- il faut calculer la distance entre \boldsymbol{x}_m et tous les point \boldsymbol{x}_k
 - ce coût de calcul peut être très important



Algorithm des K plus proches voisins. Le point blanc est de classe inconnue. Si K=6 on lui assignera la classe "rouge" car c'est la classe majoritaire parmi c'est 6 plus proches voisins.



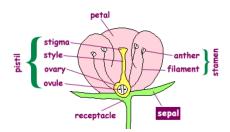
5- Approche par exemplification

5.1- Algorithme des K Plus Proches Voisins

6- Bases de référence pour l'entraînement et le test 6.1- Base IRIS

Base IRIS

- $\mathbb{D}_{train,test} = \{(x_1,t_1),\cdots,(x_N,t_N)\}$
- Observations $\{x_1, \dots, x_N\}$
 - 1. sepal length in cm
 - 2. sepal width in cm
 - 3. petal length in cm
 - 4. petal width in cm



- Cibles $\{t_1, \cdots, t_N\}$
 - 1. Iris Setosa
 - 2. Iris Versicolour
 - 3. Iris Virginica







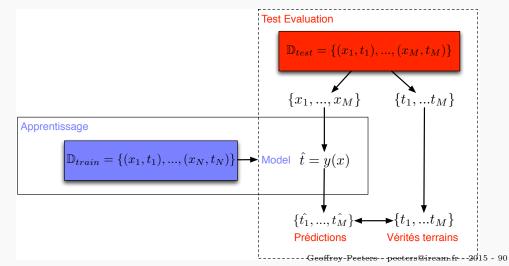


Evaluation d'un système de classification

7- Evaluation d'un système de classification 7.1- Indices de performance

Evaluation des performances d'un système de classification

- L'ensemble de test \mathbb{D}_{test} doit être différent de l'ensemble d'entraı̂nement \mathbb{D}_{train}
 - On test la généralisation du modèle y(x)
- On compare les prédictions de classes \hat{t}_m aux "vérités terrains" de classes t_m
 - Comment compare-t'on?

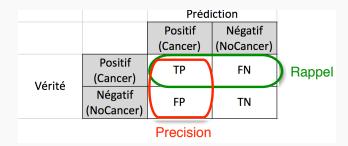


7- Evaluation d'un système de classification 7.1- Indices de performance

Calcul des TP, FP, TN, FN

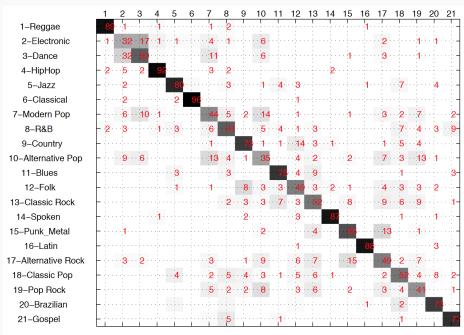
- Pour deux classes $(c_1=+, c_2=-)$
- True Positif (TP): # de données + détectées correctement (True) comme +
- False Negatif (FN) : # de données + détectées faussement (False) comme -
- False Positif (FP) : # de données détectées faussement (False) comme +
- True Negatif (TN) : # de données détectées correctement (True) comme -

Matrice de confusion



7- Evaluation d'un système de classification 7.1- Indices de performance

Exemple de matrice de confusion



7- Evaluation d'un système de classification 7.1- Indices de performance

Rappel(Recall) = Mesure la capacité à retrouver tous les c_i

Calcul des indices résumés

$$= \frac{\# \text{ donn\'ees d\'etect\'ees comme } c_i \text{ et \'etant r\'eellement } c_i}{\# \text{ donn\'ees \'etant r\'eellement } c_i}$$

$$= \frac{TP}{TP + FN}$$

$$Precision = \text{Mesure la capacit\'e à retrouver uniquement des } c_i \text{ (moteur de recherch)}$$

$$= \frac{\# \text{ données détectées comme } c_i \text{ et étant réellement } c_i}{\# \text{ données détectées comme } c_i \text{ (correctes ou fausses)}}$$
$$= \frac{TP}{TP + FP}$$

F-measure =Prend en compte simultanément le Rappel et la Précision

$$Accuracy = \text{Mesure les performances globales indépendamment de la distribution}$$

$$= \frac{TP + TN}{TP + FP + TN + FN}$$

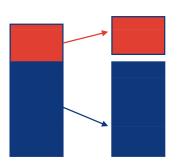
(1)

7- Evaluation d'un système de classification

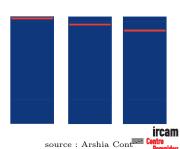
7.2- Séparer ensemble d'entraînement et de test

Séparer ensemble d'entraînement et de test

- 1. Deux ensembles séparées
- 2. Un ensemble unique
 - 2.1 N-Fold Cross Validation (validation à N-plis croisés)
 - $\mathbb D$ est divisé en N sous-ensemble $\mathbb D_n$
 - test : on choisit un sous-ensemble
 - entraı̂nement : on utilise les N-1 autres
 - on réitère en choisissant un nouveau sous-ensemble de test parmi les N possibles
 - on calcul la moyenne des indices
 - 2.2. Leave-one-out Cross-Validation :
 - cas limite quand N=le nombre de données
 - test : on choisit une donnée
 - entraı̂nement : on utilise toutes les N-1 autres données
 - on réitère ...
 - on calcul la moyenne des indices



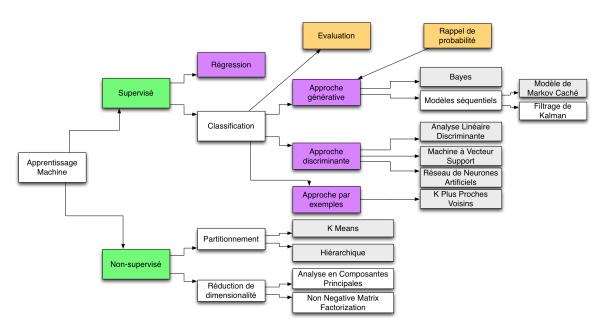
source : Arshia Cont



Geoffroy Peeters - peeters@ircam.fr - 2015 - 94

7- Evaluation d'un système de classification

7.2- Séparer ensemble d'entraînement et de test



Apprentissage non-supervisé

8- Apprentissage non-supervisé 8.1- Introduction

Nous considérons un ensemble d'observations (entrées du système) $\{x_1, \dots, x_N\}$

Apprentissage non-supervisé

- Nous donnons ne donnons pas à la machine les cibles
- $D = \{x_1, \cdots, x_N\}$
- L'objectif de la machine est de créer un modèle de x, un partitionnement (clustering) des données
 - peut être utilisé pour analyser les données, prendre des décisions

$$\left\{
 \begin{array}{c}
 6 & 6 & 6 & 6 & 5 \\
 5 & 6 & 5 & 6 & 5
 \end{array}
 \right\}
 \left\{
 \begin{array}{c}
 6 & 6 & 6 & 6 & 6 \\
 6 & 6 & 6 & 6 & 6
 \end{array}
 \right\}
 \left\{
 \begin{array}{c}
 6 & 6 & 6 & 6 & 6 \\
 \end{array}
 \right\}$$

source : Hugo Larochelle

8- Apprentissage non-supervisé 8.1- Introduction

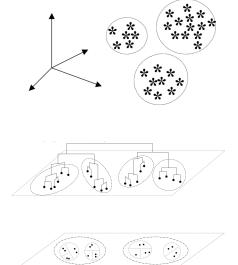
Apprentissage non-supervisé = Algorithme de clustering

- Algorithme de clustering
 - divise un groupe hétérogène de données, en sous-groupes de manière que
 - les données considérées comme les plus similaires soient associées au sein d'un groupe homogène et qu'au contraire
 - les données considérées comme différentes se retrouvent dans d'autres groupes distincts
- Objectif
 - trouver la structure sous-jacente à un ensemble de données

8- Apprentissage non-supervisé 8.1- Introduction

Grandes classes d'algorithmes

- Méthodes non-hiérarchiques
 - on considère toutes les données simultanément
 - exemple : k-means
- Méthodes hiérarchiques
 - ascendantes :
 - on agglomère progressivement les données deux à deux
 - exemple : algorithme agglomératif hiérarchique
 - descendantes:
 - on divise à chaque étage les données en deux groupes
 - exemple : KD-tree



source : Christine Decaestecker, Marco Saerens

8- Apprentissage non-supervisé

8.2- Algorithmes des K-Means (nuées dynamiques)

Algorithmes des K-Means (nuées dynamiques)

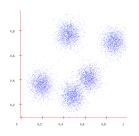
- Méthode non-hiérarchique
- On cherche à **organiser** l'ensemble de données $\mathbb{D} = \{x_1, \dots, x_N\}$ en K **ensembles** (clusters)
- On cherche à **représenter** l'ensemble de données $\mathbb{D} = \{x_1, \dots, x_N\}$ par les **prototypes** μ_k des K clusters

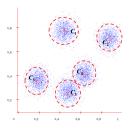
• Assignation :

- $r_{nk}=1$ si donnée n appartient au cluster k
- $r_{nk}=0$ sinon
- Erreur commise :

•
$$J = \sum_{n=1}^{N} \sum_{k=1}^{K} r_{nk} ||x_n - \mu_k||^2$$

- Objectif: minimiser l'erreur
- Comment : algorithme Expectation-Maximization (EM)





source : Philippe Esling



8- Apprentissage non-supervisé

8.2- Algorithmes des K-Means (nuées dynamiques)

Algorithme Expectation-Maximisation (EM)

• Initialisation :

- choisir K clusters (random, KD-tree)
- calculer le centroide μ_k de chaque cluster à partir des objets attribués à k

•
$$\mu_k = \frac{\sum_n r_{nk} x_n}{\sum_n r_{nk}}$$

• Etape E (Expectation):

- attribuer chaque objet au cluster dont il est le plus proche (distance euclidienne)
- $r_{nk} = 1 \text{ si } k = \arg\min_{j} ||x_n \mu_k||^2$,
- $r_{nk} = 0 \text{ sinon}$

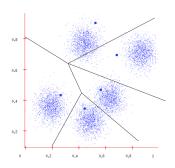
• Etape M (Maximization):

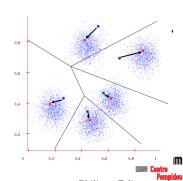
• étant donné la nouvelle attribution des objets aux clusters, recalculer les centroides

$$\bullet \ \mu_k = \frac{\sum_n r_{nk} x_n}{\sum_n r_{nk}}$$

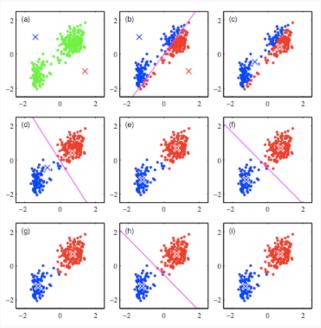
• Itération :

• réitérer jusqu'à ce que l'erreur ne se réduise plus





Algorithmes des K-Means

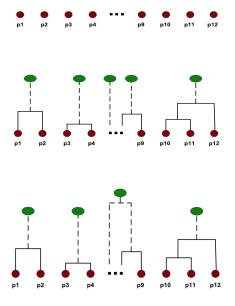


8- Apprentissage non-supervisé

8.3- Algorithme hiérarchique par agglomération

Algorithme hiérarchique par agglomération

- Méthode hiérarchique (ascendante par agglomération)
- Initialisation:
 - chaque objet constitue un cluster
- Itération :
 - regroupement des deux objets les plus proches
 - distance entre objets
 - euclidienne, Minkowski, cosine
 - ou d'un objet à un cluster
 - ou des deux clusters les plus proches
 - linkage entre objets
- Condition d'arrêt :
 - on arrive au sommet de l'arbre, ou bien on a obtenu K clusters







8- Apprentissage non-supervisé

8.3- Algorithme hiérarchique par agglomération

Linkage entre objets d'un cluster

• Single:

• plus petite distance entre les objets dans les deux groupes — $d(r,s) = \min(dist(r_i,s_j)) \ i \in r \ j \in s$

• Complete:

- plus grande ...
- $d(r,s) = \max(dist(r_i,s_j)) \ i \in r \ j \in s$

• Average:

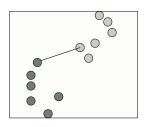
- moyenne des distances entre toutes les paires d'objets entre les deux groupes
- $d(r,s) = \text{mean}(dist(r_i,s_j)) \ i \in r \ j \in s$

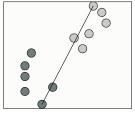
• Centroid:

- distance entre les centroides des deux groupes
- $d(r,s) = dist(\overline{r}, \overline{s})$

• Ward:

- représente l'augmentation de l'inertie intra-groupe due à la réunion des groupes r et s
- $d(r,s) = \frac{n_r n_s}{n_r + n_s} dist(\overline{r}, \overline{s})$



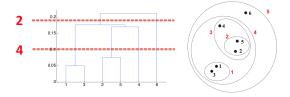




8- Apprentissage non-supervisé 8.3- Algorithme hiérarchique par agglomération

Dendrogramme

- Représente graphiquement sous forme d'arbre binaire les différentes connections entre objets/clusters.
- La hauteur de la connexion (distance Cophenetic) entre deux objets/clusters représente la distance entre les deux objets/ clusters connectés.



source: Philippe Esling